

13 décembre 1962

Monsieur Huard
6 Rue Ernest Cresson, Paris 4e

Cher Monsieur,

Vous voudrez bien excuser le retard que j'ai mis à vous remercier de l'envoi de vos publications, quand vous saurez que ma pauvre femme est décédée le jour même où ces deux brochures me parvenaient. Son état ne m'avait évidemment pas permis de venir vous saluer à la Fondation Universitaire, et je l'ai vivement regretté. J'espère que vous aurez dans peu de temps l'occasion de repasser par Bruxelles.

J'ai parcouru rapidement vos deux articles et me réserve d'y revenir quand j'aurai quelque peu repris mon travail. C'est très intéressant et je vous félicite surtout d'avoir su le dire aussissimplement. Il n'est pas donné à tout le monde de répandre des connaissances assez délicates sans tomber dans la pédanterie et sans donner dans le style journaliste. Votre travail sur les Origines de la Technique chinoise est précieux, en ce sens qu'il fixe des notions que l'on croit savoir, mais où l'on s'aperçoit vite qu'on les sait mal. Et votre abondante bibliographie est bien utile.

Dès que l'on touche à l'Histoire des sciences en Chine, on constate que presque tout est à faire, et surtout à refaire. Ceux qui se dévouent à ce travail de pionniers feront parfois des erreurs, évidemment; mais ce n'est qu'à ce prix qu'ils feront progresser nos connaissances.

Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments les plus cordiaux.

H. Michel